

■ Résurgence vauclusienne de Sainte-Énimie Le trésor de la Burle...

Un ovale presque parfait, niché au plus profond des Gorges, comme un écran de pierre pour des eaux d'un bleu profond, si limpides que leur source sert d'adduction d'eau potable à la ville. Depuis la nuit des temps, cette résurgence vauclusienne a dicté, par sa beauté magique, la vie des hommes. C'est elle qui a offert son premier nom au lieu: Burfatis. C'est elle aussi qui a façonné le village, dont elle est s'impose comme le centre. C'est par sa légende, aussi, que Sainte-Énimie a acquis son patronyme actuel, hérité lors de la guérison miraculeuse d'une princesse mérovingienne sauvée de la fièvre grâce au pouvoir miraculeux de ses eaux. Puis, le temps et la vie ont passé. Les allées des chantiers de la route, quelques éboulements et le sable charrié par le cours d'eau, ont partiellement obstrué la résurgence. De l'enfoncement parfait qui en avait fait une curiosité géologique rare, on n'aperçoit plus que la partie haute. Vasque d'eau paisible, malgré un débit impressionnant

de 600 l à la seconde. Le fond se perd sous les enrochements accumulés à 5 m de profondeur. Seuls quelques Lozériens, en quête de guérison ou de vasques à exaucer, continuent à nourrir la magie du site en lançant quelques monnaies trébuchantes. Oubliée la Burle... Jusqu'à ce petit matin friteux de début mars. Descendant les marches qui mènent à la source, François Gaudry l'actuel maire de Sainte-Énimie va prendre la mesure d'un bien étrange chantier. Le regard pétillant et son éternel sourire rivé au coin des lèvres, il est satisfait. De sa boîte à malice est ressorti un projet qui devrait valoriser ce haut lieu des Gorges-du-Tarn. L'opération a concrètement commencé ce mardi 10. La mairie, avec le concours de la Société des plongeurs lozériens, et le soutien du Service départemental d'incendie et de secours va excaver les blocs de pierre et le sable pour rendre au site sa beauté originelle. Le lieu, toujours classé site 2 étoilés dans certains guides, devrait ainsi gagner énormément en attrait tou-

rique. D'autant qu'une passerelle, des illuminations et d'autres aménagements sont prévus. Sans compter l'activité plongée spéciale pour ce spot, pour l'instant interdit, mais dont la renommée est européenne.

Mais, face à l'ampleur du chantier, les travaux seront longs et devraient occuper les plongeurs passionnés, réunis par le commandant Frédéric Robert, jusqu'en octobre.

Un pas après l'autre: en ce mardi, ils se sont employés à excaver les blocs de taille intermédiaire, qui ont ensuite été sortis du puits vauclusien par une tyrolienne mise en place par les hommes du GRIMP. Un petit pas... pourrait-on dire, mais qui a permis de prendre la mesure du chantier, de quadriller la zone et de préparer les étapes suivantes: la venue en fin de mois d'une pompe aspirante pour évacuer le sable et le gravier, puis la perforation des gros blocs en vue de leur arrimage et de l'évacuation par grue. Bien évidem-

Une foule de locaux, ravis de voir le site revivre



Le premier sac remonté sous l'œil vigilant du maire, François Gaudry, et du commandant Frédéric Robert

Patrick Zimmermann



Au fond, le travail est difficile, mais les hommes de la Société des plongeurs lozériens sont ravis!